

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Élève tuée, blessés graves, lycéen interpellé : ce que l'on sait de l'attaque au couteau dans un lycée

Par avec AFP

9–11 minutes

Jeudi 24 avril 2025, plusieurs élèves ont été blessés à l'arme blanche dans un lycée privé. Une élève est morte et un lycéen a été interpellé.



Par avec AFP

Publié: 24 Avril 2025 à 14h42 Modifié: 24 Avril 2025 à 19h34 Temps de lecture: 5 min

Plusieurs élèves ont été blessés à l'arme blanche au lycée privée Notre-Dame-de-Toutes-Aides, à Nantes. Selon [Ouest-France](#), les événements se sont déroulés vers 12h30, jeudi 24 avril 2025.

Une lycéenne décédée

Selon plusieurs sources, une élève est décédée et trois autres élèves sont gravement blessés. L'un d'eux est en urgence absolue. L'auteur des coups de couteau est un lycéen, élève de l'établissement. Selon [Europe 1](#), il aurait agressé une jeune fille avec laquelle il avait un différend avant d'agresser plusieurs autres élèves. Il a été maîtrisé par des enseignants puis il a été interpellé.

Selon une source proche de l'enquête qui s'est confiée à France Télévisions, l'élève n'est pas considéré comme radicalisé et présente un « *profil dépressif* ». Une expertise psychiatrique va être menée. Âgé de 16 ans, l'élève aurait envoyé aux autres élèves un document intitulé « *L'action immunitaire* ». Selon nos confrères de [Ici Loire Océan](#), il évoque « *la mondialisation qui décompose l'humain* ». L'élève explique également que « *ce document ne justifie aucun acte, il expose uniquement des faits* ».

« *J'étais dans le foyer, on a vu plein de gens courir dans la cour, j'ai entendu que quelqu'un avait un couteau. On ne savait pas s'il fallait y croire* », témoigne un élève auprès de nos confrères. « *On venait de finir de manger au self (la cantine, NDLR) et on a vu des adultes qui bloquaient la porte du lycée et quand on s'est rapprochés, ils ont hurlé: cassez-vous, y a quelqu'un avec un couteau!* », raconte à l'AFP un collégien de 14 ans.

« *On a couru aux toilettes pour se cacher et on a entendu une fille hurler, on a commencé à filmer mais on était trop loin* », dit-il. Dans une vidéo visionnée par l'AFP, les élèves crient « *il a un couteau* » et se cachent. Dans une autre vidéo, des cris au loin sont entendus.

Forces de police et les secours sont sur place. Une cellule d'urgence a été déclenchée et la rue dans laquelle se situe le lycée a été bouclée. Vers 15 heures, Jean-François Orioux, directeur adjoint de l'établissement, a indiqué qu'en lien avec les autorités « nous organisons la sortie progressive des élèves à partir de 15h30 selon un protocole strict ».



Une cellule d'urgence a été déclenchée - AFP

Sur X, la ministre de l'Éducation Élisabeth Borne fait savoir qu'elle se rendait sur place. « Je me rends sur place avec Bruno Retailleau pour exprimer toute ma solidarité aux victimes et mon soutien à la communauté éducative ». Elle sera accompagnée du ministre de l'Intérieur Bruno Retailleau. Ils sont arrivés sur place vers 17h30 et ont rencontré les professeurs.

« Ce n'est pas un fait divers, ce drame, c'est un fait de société », a déclaré Bruno Retailleau. « Mes pensées vont vers l'adolescente qui a perdu sa vie et les trois élèves blessés. Je voudrais rendre hommage au personnel de l'établissement qui s'est interposé et a pu neutraliser l'agresseur afin d'éviter que le drame soit plus grave que ce que l'on constate aujourd'hui » a ajouté Élisabeth Borne. La maire de Nantes s'est elle aussi exprimée. « L'effroi était sur toutes les lèvres de ces jeunes. Saluer aussi l'action rapide des secours. Saluer, enfin, l'équipe éducative, qui a limité la progression de l'élève qui a attaqué. » Elle aussi critiqué la réaction de certains politiques. « Je ne ferai pas de politique ce soir. La politique c'est pour un autre moment. J'ai vu des responsables nationaux qui ont tweeté depuis Paris. Je pose la question de fond de la santé mentale de nos jeunes. Mais ces questions ne sont pas pour aujourd'hui ».

Antoine Leroy, le procureur de la République de Nantes, devait tenir une conférence de presse à 19 heures mais elle a été annulée. Il s'exprimera, vendredi 25 avril, mais l'horaire n'est pas encore connu.

Réactions des politiques

Rapidement, de nombreux politiques ont réagi sur les réseaux sociaux. Comme la maire de Nantes, Johanna Rolland. « Mon émotion est immense face au drame atroce survenu au collège-lycée Notre Dame de Toutes Aides. Mes pensées et mon soutien aux victimes et à leurs proches face à l'horreur qui les frappe », s'est-elle exprimée. « Je suis présente

depuis le début d'après-midi aux côtés du Préfet et du Procureur pour apporter le concours des équipes municipales à la coordination des secours, à l'accompagnement des élèves et de leurs familles, ainsi que de la communauté éducative ».

Mais aussi Marine Tondelier, secrétaire nationale des Écologistes : « *Les nouvelles en provenance de Nantes glacent le sang. Mes pensées immédiates vont à la victime décédée et ses proches, ainsi qu'aux élèves blessés physiquement et psychologiquement. Personne ne devrait avoir à subir une telle violence, a fortiori dans une enceinte scolaire ».*



Dans l'après-midi, les élèves ont pu quitter le lycée - AFP

La ministre de la Ville a également réagi. Elle condamne une « *odieuse agression criminelle dans un établissement scolaire* ». « *La violence doit être éradiquée partout et ce dès l'enfance, par un accompagnement éducatif et psychologique ambitieux.* »

Réaction également de Gabriel Attal : « *Aujourd'hui, c'est toute la communauté éducative qui est en deuil et la France qui est meurtrie* ». Le coordinateur de la LFI, Manuel Bompard évoque « *un drame effroyable* ».

Le Premier ministre et le Président s'expriment

François Bayrou demande « *une intensification des contrôles mis en place aux abords et au sein des établissements scolaires* » après l'attaque au couteau qui a coûté la vie jeudi à une lycéenne à Nantes, a indiqué Matignon dans un communiqué. Le Premier ministre, qui « *en appelle à un sursaut collectif* » face à la « *violence endémique* » dans « *une partie de notre jeunesse* », veut également que « *des propositions concrètes en matière de prévention, de réglementation et de répression, lui soient soumises sous quatre semaines* » autour des « *violences commises par les mineurs avec des armes blanches* », a fait savoir Matignon.

Emmanuel Macron a salué le « *courage* » des « *professeurs* » qui ont « *sans doute empêché d'autres drames* » après l'attaque au couteau qui a coûté la vie à une lycéenne jeudi à Nantes. « *J'adresse mes pensées émues aux familles, aux lycéens et à toute la communauté éducative dont la Nation partage le choc et la peine* », a écrit le président sur X.